

Milica, pianiste prodige à Sarajevo, spectatrice ici

« Des concerts à 9 h du matin ! À 11 h du soir ! Je n'ai jamais vu ça. » Milica Pap découvre la Folle Journée. Ses yeux noisette s'écarquillent. Des musiciens fendent la foule, instrument à l'épaule. « Je ne connais que les concerts pour la haute société. Là, c'est pour tout le monde. Et tout le monde peut comprendre la musique. »

Elle vit depuis septembre dernier à Nantes, où elle a suivi son compatriote, qui travaille au ministère des Affaires étrangères. « Aller à l'étranger ! Un immense privilège quand on est née à Sarajevo. » Une vraie saute-frontière, comme tous les musiciens de sa famille.

Et dans ce visage lumineux, rien ne trahit le drame de sa jeunesse : une carrière internationale de pianiste brisée par la guerre. « J'avais 17 ans. J'étais élève du conservatoire de Belgrade. La guerre de Bosnie-Herzégovine a éclaté. Pendant quatre ans, je n'ai pu rentrer chez moi, à Sarajevo. Je suis devenue une réfugiée »,



Marc Ollivier

Milica (prononcer Militsa) Pap découvre la Folle Journée : « Tout le monde peut comprendre la musique. »

dit-elle avec un grand sourire.

Une petite fille devant Bach

Aujourd'hui, elle se promène à la Folle Journée en spectatrice

émervillée, mais critique. « Une telle grande fête populaire, ça peut facilement devenir kitsch, style la foire aux souvenirs. Mais en France, on garde toujours sa dignité. »

Un petit bonjour à Mme Deseveldy, commerçante à qui elle vient d'acheter un piano droit. Un robuste Kawai capable de résister à ses quatre heures quotidiennes. Milica vit de l'enseignement du piano. Et des concerts qu'elle aime donner, « à Paris, Nantes, ou dans les petits villages. » L'ancienne *Wunderkind* (enfant prodige) ne répugne pas à se produire dans un spectacle sur... Fehmandel.

Bach ? Ne lui en parlez pas, elle en a les yeux qui brillent : « Bach est très sensuel, mais son émotion est très contrôlée, très adulte. Moi, je suis encore une petite fille devant lui. »

Dans son pays, on la surnomme « le volcan ». Pas pour rien : son répertoire à elle, ce sont les Russes. Rachmaninov. Prokofiev. Scriabine. Ils la suivent partout où elle promène son rêve. Un très joli rêve.

Daniel MORVAN.

Le site de Milica Pap : www.milica-pap.com